

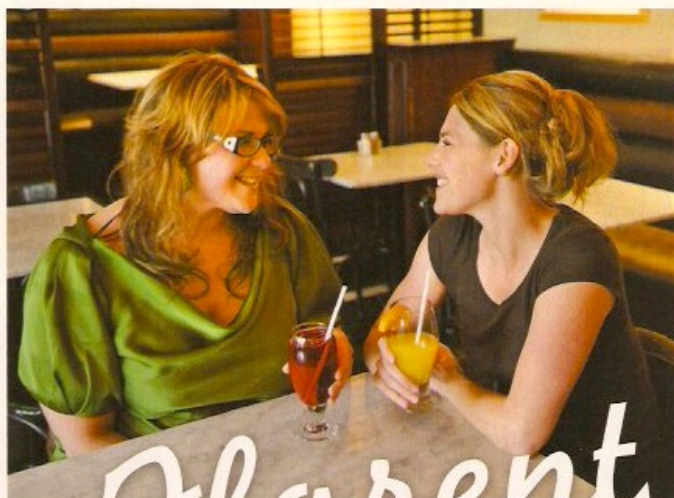


ARTIST

51
30
10

Une carrière florissante, une vie de couple savoureuse, une famille unie et des amis merveilleux: la comédienne Hélène Florent savoure pleinement tous les cadeaux que la vie peut lui offrir. Rencontre avec une femme authentique et spontanée qui a travaillé fort pour atteindre ce bonheur!

PAR ROXANNE TREMBLAY / PHOTOS: BRUNO PETROZZA



Hélène Florent

HÉLÈNE, À QUOI TRINQUONS-NOUS, AUJOURD'HUI?

Trinquons à ma bonne étoile et à l'amitié. À mes amis, car c'est grâce à eux que je me suis lancée dans le théâtre. J'ai le goût de vieillir avec eux. Parfois, je me promène dans le parc Lafontaine, à Montréal, et je vois des vieilles dames qui piquent ou qui placotent sur un banc au soleil. Je les trouve mignonnes. Je veux faire ça dans quelques années!

TU ES UNE FILLE TIMIDE. C'EST ASSEZ CONTRADICTOIRE AVEC LE MÉTIER QUE TU FAIS...

En effet, je suis très gênée. Je n'aime pas prendre beaucoup de place; je préfère être avec toi à jaser tranquillement au lieu de faire une entrevue en direct à la télévision. J'ai remis un prix au Gala des Gémeaux cette année et, quand je suis montée sur scène, je me suis demandé pourquoi j'avais accepté! (rires)

PRÉFÈRES-TU REMETTRE UN PRIX OU EN RECEVOIR UN?

Bonne question! J'ai aimé le donner; j'ai pu voir toute la joie sur le visage de Valérie Blais. Je la connais peu, mais je me considère choyée d'avoir été témoin de son instant de bon-

heur. C'est comme quand on donne un cadeau... Mais, quand j'y pense, je suis gênée même quand je donne un cadeau. J'ai peur de me tromper.

ES-TU UN PEU ANXIEUSE?

Oui, mais j'agis tout de même, malgré la peur. Je me parle en me disant: «Come on, Hélène!» Je me connais, alors disons que je désamorçes mes angoisses superflues.

AVEC LE TEMPS, AS-TU APPRIS À ÊTRE PLUS CLÉMENTE AVEC TOI-MÊME?

À la trentaine, on apprend à s'aimer et à s'accepter, à voir où sont ses carences et ses défauts. On sait quel outil prendre pour y remédier. Des fois, je me vois réagir et je sais ce qui provoque cet étalage d'émotions; je vais donc moins plonger dans mes craintes.

OÙ AS-TU DÉNICHÉ TES OUTILS? EN LISANT? EN SUIVANT UNE THÉRAPIE?

Le temps a fait son œuvre... On m'a donné des conseils dont je me suis souvenue à un certain moment. J'ai remarqué que nos propres solutions se trouvent souvent dans les conseils que nous donnons aux autres. Pourquoi ne nous les donnons-nous pas? Je sais que le manque de confiance et la peur font

partie de moi et qu'ils s'amenuisent avec l'expérience. Mais, en même temps, je sais que c'est un éternel recommencement. Quand nous avons commencé à tourner *Toute la vérité*, à TVA, j'avais l'impression de ne plus savoir jouer. Comme j'ai acquis de l'expérience, je me suis fait confiance. Puis, quelques jours plus tard, je me sentais à l'aise avec le personnage.

COMMENT SE SENT-ON QUAND ON DÉCROCHE UN RÔLE PRINCIPAL? EST-CE ÉTOURDISSANT?

Je suis une fille assez calme. On nous demande souvent si nous, les filles de *La galère*, avons une anecdote de tournage à raconter, mais nous sommes tellement à notre affaire et organisées que, s'il arrive quelque chose, c'est souvent un des petits d'une des filles qui est arrivé en retard à la garderie. Nous sommes des femmes saines et équilibrées. Je suis consciente que ce métier est éphémère et que je ne peux pas me permettre de faire un faux pas. Il ne faut pas prendre ce travail à la légère, car il y en a, des comédiennes qui sont talentueuses et prêtes à jouer! Ce n'est pas vrai que nous sommes irremplaçables. Présentement, tout va très bien,

«Je sais que le manque de confiance et la peur font partie de moi et qu'ils s'amenuisent avec l'expérience.»

mais je ne sais rien de mon avenir. Alors, j'en profite et je fais de mon mieux chaque jour. Je suis très exigeante avec moi-même, j'essaie constamment de me renouveler. Les réalisateurs m'amènent aussi ailleurs. Et, pour être prête à m'adapter à leurs directives, je dois connaître mes textes sur le bout des doigts.

QUE PENSES-TU DE CET EFFET RASSEMBLEUR QUE LA GALÈRE A SUR LES FEMMES? EST-CE DÙ AU FAIT QUE LA SÉRIE EST UN ÉLOGE DE L'IMPERFECTION?

C'est une émission tellement belle... Si, en plus, elle est rassembleuse, c'est merveilleux. (*rires*) C'est beau et impressionnant qu'on s'identifie à elles (*les personnages*). Ce sont des filles honnêtes, mais imparfaites. Un matin, Geneviève Rochette tournait une scène où son personnage demandait aux filles comment elles faisaient pour travailler en élevant leurs enfants. Eh bien, ce matin-là, son petit était malade, et elle se demandait la même chose! Elle s'en voulait de devoir travailler et de ne pas être avec son enfant. Nous ne sommes pas de mauvaises mères, nous sommes des *wonder women!* On parle de la libération de la femme, mais je crois que nous avons gardé nos responsabilités et que nous avons ajouté sur notre liste plusieurs autres tâches. Je pense que c'est cette réalité qui fait que

REMERCIEMENTS

Coiffure **PATRICIA BEC**, de chez Lorane coiffure, 1632, rue Amherst, Montréal (métro Berri-UQAM), 514 523-2660 | Consommations **CAFÉ CHERRIER**, 3635, rue Saint-Denis, Montréal, 514 843-4308 | Styliste **CAROLINE MESSIER** | Maquillage **VÉRONIQUE PRUD'HOMME** | Vêtements **BOUTIQUE LE CHÂTEAU**.



La galère est devenue pour les femmes un cri de ralliement. En s'acceptant telles qu'on est, on s'enlève un poids immense sur les épaules. Regarder *La galère*, ça déculpabilise!

DANS TA VIE PRIVÉE, TU ES ENTOURÉE DE COMÉDIENS. QUE CE SOIT TA SŒUR, TES AMIS OU TON AMOUREUX, ILS FONT TOUS LE MÊME MÉTIER. EST-CE UNE OBLIGATION POUR TE FRÉQUENTER?

J'ai des amis qui font autre chose! (*rires*) J'ai une amie photographe, une autre qui est dans la musique et j'ai un bon ami qui travaille au Carrefour Jeunesse-Emploi. Je ne parle pas toujours de mon métier avec les autres, mais avec lui, c'est bien, car il me parle d'autres affaires, de ce qu'il vit. Pour ce qui est de mon couple, j'apprécie que nous soyons dans le même univers; je peux comprendre Danny (*Gilmore*) lorsqu'il tourne pendant plusieurs heures ou qu'il est en répétition au théâtre.

LAISSES-TU LES GENS ENTRER FACILEMENT DANS TA VIE?

Avant, j'étais du genre à avoir des coups de foudre amicaux. On doit cultiver ses amitiés, mais, à un moment donné, j'en avais beaucoup, même un peu trop. J'ai décidé que j'allais donner plus de temps aux gens qui sont les plus proches de moi. D'ailleurs, je suis tellement occupée ces jours-ci que je réserve du temps pour mes cinq ou six amis principaux; le reste, je le laisse de côté.

ON SE DEMANDE PARFOIS POURQUOI ON LAISSE CERTAINES PERSONNES NOUS CÔTOYER ET PAS D'AUTRES...

Je crois qu'au départ il faut que ça arrive sans forcer les choses. J'ai déjà vécu une période où j'avais besoin d'avoir beaucoup de gens dans mon entourage. En vieillissant, j'ai eu des choix à faire, et le ménage s'est fait naturellement. Cette transformation s'est produite lors d'un déménagement; j'ai pris beaucoup de décisions à ce moment. Je voulais redéfinir mes priorités. Je voulais savoir qui j'étais et ce que je voulais. Je ne m'étais jamais vraiment posé ces questions; je faisais du théâtre depuis le secondaire. J'ai même arrêté d'étudier en théâtre pendant deux ans parce que je voulais être certaine que je voulais faire ce métier et que je n'avais pas plongé là-dedans seulement pour suivre mes amis. J'ai travaillé derrière la scène et les caméras et j'ai fini par avoir la certitude que c'était ce que je voulais. Quand j'ai recommencé à étudier au Conservatoire, j'ai abordé mes études d'une autre façon; je savais ce que je voulais aller chercher. En travaillant beaucoup comme je le fais ces temps-ci, j'ai compris que mon temps personnel est plus important que le temps alloué au travail. Je me réserve des journées de congé, et elles me sont tellement précieuses que je les savoure.

VOUS POUVEZ VOIR HÉLÈNE...

... dans *La galère*, les lundis à 21 h, sur les ondes de Radio-Canada.